

Recherches socio-économiques sur les conditions de la production de banane plantain en Afrique de l'Ouest.

J. CHATAIGNER*

SOCIO ECONOMIC RESEARCHS ON THE COMPONENTS OF PLANTAIN PRODUCTION IN WEST AFRICA.

J. CHATAIGNER.

Fruits, Jan. 1988, vol. 43, n° 1, p. 25-28.

SUMMARY - Plantain is important in the consumption pattern in tropical areas, but economic researches are not sufficient. Plantain production cost is lower than the majority of other foods. However it is necessary to have a good identification of the different farming systems to understand mechanisms of the market. It is necessary to study the consumption further too. This knowledges could help researches and adapt national policies.

RECHERCHES SOCIO-ECONOMIQUES SUR LES CONDITIONS DE LA PRODUCTION DE BANANE PLANTAIN EN AFRIQUE DE L'OUEST.

J. CHATAIGNER.

Fruits, Jan. 1988, vol. 43, n° 1, p. 25-28.

RESUME - Les travaux sur l'économie de la banane plantain sont rares, alors que sa place est importante dans l'alimentation de base des régions tropicales. Parmi les produits vivriers disponibles, c'est l'un des moins coûteux à produire et les possibilités d'amélioration demeurent importantes. Mais il est nécessaire de bien identifier les différents systèmes de production, de comprendre le fonctionnement du marché et de se préoccuper de l'évolution de la consommation. Ces connaissances sont indispensables pour une bonne orientation des recherches et pour l'élaboration de politiques alimentaires adaptées aux ressources nationales.

AVANT-PROPOS

Le bananier plantain occupe une place très importante dans l'économie des pays en développement de toute la zone intertropicale, car constituant une des productions vivrières de base de la plupart des régions de cette zone.

Les systèmes de production-commercialisation de la banane dessert d'exportation sont très bien organisés, connus et souvent encadrés par des services techniques qui permettent de traduire les besoins des producteurs en objectifs de recherche. A l'opposé, les systèmes de production-commercialisation de la banane plantain sont en général fort méconnus, la perception qu'en ont les décideurs et les chercheurs étant trop souvent basée sur des a priori.

Ces systèmes ne sont en général soutenus par aucune organisation professionnelle. Pourtant les mécanismes mis en jeu répondent à une certaine logique avec des règles techniques, économiques et sociales propres, très variables d'une région à l'autre.

*En outre, ces systèmes de production, ainsi que les mécanismes de distribution et consommation mis en jeu, subissent, ou sont appelés à subir dans les années à venir, des mutations souvent importantes en raison de l'évolution de l'environnement socio-économique des pays concernés (démographie, urbanisation, progrès technologiques), mais aussi de l'évolution des contraintes parasitaires qui pèsent de plus en plus lourdement en certaines situations. Le *Cercospora noir* (*Mycosphaerella fijiensis*) se développe rapidement dans la plupart des régions productrices ; certaines formes de *Cercospora jaune* (*Mycosphaerella**

musicola) sont très actives sur plantain en Colombie ; d'autres maladies et ravageurs constituent également de lourdes menaces : maladies de Moko et Panama ; Bunchy top ; charançons ...

Face à cette diversité qui s'exprime dans trois directions principales - typologie des systèmes de production, circuits de distribution et de consommation, évolution des contraintes socio-économiques et parasitaires - il apparaît indispensable de mieux connaître les divers mécanismes et composantes des filières de production-commercialisation existantes afin d'en évaluer objectivement les possibilités d'amélioration et d'organisation, de proposer des stratégies d'adaptation réalistes et efficaces et, pour soutenir le tout, d'entreprendre des recherches qui permettront de répondre au mieux aux diverses questions posées.

Les trois articles qui suivent, constituent une contribution importante à cette entreprise, démontrant surtout l'intérêt d'une telle approche dans deux situations différentes : le Nigéria et la Côte d'Ivoire. Il reste maintenant à espérer que ces trois articles seront suivis d'autres contributions qui permettront d'élargir encore plus notre champ de connaissances en ce domaine.

Notre collègue Jean CHATAIGNER, de l'INRA, qui a toujours manifesté un très vif intérêt pour la banane plantain, à travers ses travaux, conseils et publications, a très spontanément accepté de rédiger un article introductif faisant le point sur les recherches, et surtout sur les besoins de recherche dans le domaine complexe de la production de la banane plantain. Je voudrais l'en remercier tout particulièrement.

J. GANRY

Directeur des Recherches sur bananier
à l'IRFA

La revue FRUITS a eu l'excellente idée de publier simultanément, les résultats de trois recherches qui s'appliquent à la connaissance des conditions économiques et sociales de la production de banane plantain, en Afrique de l'Ouest. Même si l'ambition et les moyens mis en oeuvre pour chacune sont différents leur lecture ne manquera pas de susciter d'autres travaux, tout en contribuant à une meilleure évaluation globale des problèmes posés par le développement et l'amélioration de la production.

Les travaux sur l'économie de la banane plantain sont rares en effet, alors que sa place est importante dans l'alimentation de base des régions forestières. Trois aspects ont retenu notre attention qui nous semblent caractériser l'économie de la banane plantain en Afrique de l'Ouest et peut-être ailleurs dans l'ensemble des zones tropicales.



UNE FORTE CAPACITE D'ADAPTATION ET DE PRODUCTION

Le premier est un constat : c'est l'extraordinaire capacité d'adaptation de la plante et son fort potentiel de production.

On observe dans les systèmes de culture traditionnelle et selon le degré d'intensification, des rendements pouvant varier de 2 à 20 et même 30 tonnes à l'hectare. On pourrait atteindre plus de 50 tonnes en culture bien maîtrisée et sous irrigation, or il ne semble pas que l'on ait encore appliqué, à cette plante, toutes les ressources du génie génétique actuel.

La durée de production est généralement courte sur défriche. La baisse de fertilité est importante après 2 ans. Mais il existe, dans certaines zones, des bananiers cultivés une dizaine d'années consécutives sans soins intensifs, pratique que l'on rencontre plus couramment dans les jardins de case recevant la fumure organique disponible.

En modifiant les dates de plantation, pour des raisons parfois étrangères au marché, ce qui est bien montré dans l'analyse comparée de différents systèmes étudiés en Côte d'Ivoire, il est possible de corriger sensiblement et même faire disparaître le caractère saisonnier de la production, sans avoir recours à l'irrigation, d'où disponibilité continue toute l'année.

Enfin la banane plantain est présente dans un grand nombre de combinaisons culturales, si bien que sa disponibilité dépend d'une multiplicité de facteurs non seulement techniques mais aussi économiques et sociaux.

Jardin de case : groupe de plantains
en saison sèche.

Face au problème alimentaire que connaît l'Afrique, pouvoir faciliter l'expression d'un tel potentiel devrait suffire à justifier bien des recherches. Malheureusement, l'expression de ce potentiel se heurte à deux obstacles majeurs : l'un de nature biologique qui est la fragilité de la plante, notamment envers les maladies, l'autre de nature économique qui réside dans l'organisation de la confrontation entre des producteurs qui éprouvent des difficultés à écouler toute leur marchandise et des consommateurs qui se plaignent d'un approvisionnement irrégulier.

On connaît bien les effets de la sensibilité aux maladies sur les cultures intensives de banane dessert. Souvent, dans le temps, la mobilité géographique et variétale a été la meilleure réplique. Destinée à des marchés lointains, cette mobilité n'avait pas de conséquences directes sur l'approvisionnement alimentaire local. Il en serait différemment avec la banane plantain. Mais pour l'instant, la grande variété des conditions de sa production, offre, sans doute, une meilleure capacité de résistance, en même temps qu'elle rend difficile l'application des méthodes de traitement adéquates.

Dans ces conditions, la recherche génétique, comme chaque fois qu'une production se manifeste par la variété de ses structures, devrait apporter de grandes possibilités, avec le risque toutefois, de se heurter à un éventail mal connu des goûts présents et futurs des consommateurs.

Au niveau du marché on constate, souvent de manière passagère, des difficultés d'approvisionnement de certaines zones urbaines et plus fréquemment une hausse saisonnière des prix. Et pourtant, dans le même temps, et dans la majorité des cas, on observe une situation de surproduction à la production (les deux études sur le Nigéria et la Côte d'Ivoire le montrent bien). Cette mauvaise articulation entre la production et la demande caractérise une économie encore très hétérogène et en rapide transformation. Un effort est donc nécessaire afin de bien comprendre les mécanismes d'adaptation ou de blocage qui sont à l'oeuvre. Cette connaissance pourrait alors déboucher sur une meilleure localisation de la production, une meilleure gestion des systèmes de culture existants ou à créer, afin, notamment de réduire le caractère saisonnier de la production, et, enfin, sur un élargissement des débouchés, par la conquête de nouveaux marchés, avec des produits frais ou transformés. Parmi les produits vivriers disponibles, la banane plantain demeure jusqu'à présent, en effet, un des moins coûteux à produire.

UNE GRANDE VARIÉTÉ DE SYSTÈMES DE CULTURE ET DE PRODUCTION

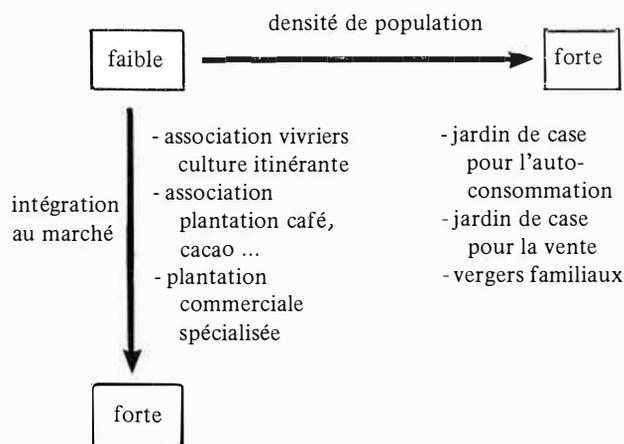
Le deuxième aspect caractéristique de l'économie de la banane plantain en Afrique de l'Ouest est incontestablement la variété des systèmes de culture auxquels elle est associée, cette variété étant elle-même soumise à des logiques de production fort différentes.

Cela a été fort bien décrit, notamment par G.F. WILSON (*), mais il reste à mieux comprendre l'importance, le rôle et l'évolution des différents systèmes existants ainsi

que leur part respective dans la satisfaction des besoins d'autoconsommation et d'approvisionnement du marché.

On peut essayer de schématiser les principaux types rencontrés selon deux axes qui sous-tendent l'évolution de l'économie agricole de l'Afrique de l'Ouest : la densification de la population et l'intégration au marché.

Distribution de la place de la banane plantain dans les systèmes de culture selon l'évolution de la population et du marché.



La banane plantain est cultivée, pour l'autoconsommation, avec les autres vivriers dans un système de culture itinérante, lorsque l'espace est disponible, elle a tendance à se réfugier autour des cases, dans un système de culture pérenne permanent, lorsque l'espace se fait plus rare. Ce déplacement s'accompagne d'une intensification qu'aucune autre culture vivrière ne connaît dans les systèmes traditionnels, puisque son rendement est multiplié par 4 à 5.

Avec le développement de l'économie de marché, par le biais des cultures d'exportations ou du marché intérieur, la banane plantain est associée aux plantations de café, cacao, dans la phase de leur expansion, elle est de plus en plus cultivée pour le marché dans les régions denses où le revenu s'accroît. Dans les sociétés encore plus intégrées au marché on voit apparaître les plantations spécialisées, comme en Amérique Latine et la multiplication des vergers familiaux en Asie.

La situation de l'Afrique de l'Ouest se caractérise plutôt par une situation intermédiaire, mais surtout très variable d'une zone à l'autre. La banane plantain est essentiellement le sous-produit de l'expansion des plantations de café et cacao en Côte d'Ivoire. Elle est surtout produite dans les «compound» des zones forestières à forte densité de population. Mais en réalité, tous les systèmes coexistent. La difficulté est de distinguer en quoi ils sont complémentaires ou concurrents entre eux dans une situation et à un moment donné. Complémentaires ils peuvent l'être par exemple lorsqu'ils mettent à disposition du marché des fruits à des périodes différentes, concurrents si, au contraire, un système plus coûteux mis spécialement en place pour réduire les effets de la saisonnalité, se trouve débordé par la production d'une région nouvellement accessible à des moyens de transports économiques (autoroute ou voie d'eau par exemple). Plus globalement on peut penser qu'à

* - G.F. WILSON - Status of Bananas and Plantains in West Africa. IITA - Ibadan - Nigeria.

l'avenir les modes dominants de production se partageront entre jardins et plantations, mais il faut s'attendre au maintien des systèmes actuels pour une longue période. Or ces systèmes sont encore largement déterminés par des objectifs, autres que l'approvisionnement du marché (auto-subsistance, couverture des cacaoyers ...) et leur localisation est la plupart du temps indépendante des exigences d'une collecte au moindre coût des agglomérations urbaines.

UNE ARTICULATION COMPLEXE AU MARCHÉ

Le troisième et dernier aspect concerne en effet l'articulation de ces différents systèmes au marché, autrement dit le système de commercialisation et les moyens de contribuer à sa meilleure organisation. Là aussi, il est nécessaire de reconnaître la diversité des filières d'approvisionnement. En Côte d'Ivoire, par exemple, il n'y a pas d'articulation entre les circuits d'approvisionnement à courte distance des marchés locaux et les circuits à longue distance (*). Les agents, les moyens, les fréquences, les prix et même les qualités des produits, tout diffère.

Le rôle des transports et du financement préalable sont déterminants à longue distance. La collecte, l'information et les difficultés d'établir de bons réseaux de confiance, nécessaires au fonctionnement des marchés traditionnels, sont parmi les causes principales de l'irrégularité toujours possible de l'approvisionnement.

CONCLUSION

Les conditions économiques et sociales de la production de la banane plantain en Afrique de l'Ouest sont complexes, à l'image de l'économie en profonde transformation, à laquelle elle participe. Mais la complexité ne rend pas

* - J. CHATAIGNIER et K. TANO - L'économie de la banane plantain en Côte d'Ivoire. Cahiers du CIREC, n° 27, 1980.

SOZIOÖKONOMISCHE FORSCHUNG MIT BLICK AUF DIE MEHLBANANENPRODUKTION IM AFRIKANISCHEN WESTEN.

J. CHATAIGNIER.

Fruits, Jan. 1988, vol. 43, n° 1, p. 25-28.

KURZFASSUNG - Die wirtschaftlichen Aspekte der Mehlbananenproduktion sind noch kaum untersucht worden, obwohl die Mehlbanane ein wichtiges Grundnahrungsmittel der Tropengebiete ist. Von den Produktionskosten her gehört sie zu den billigsten vor Ort, und züchterische Verbesserungsmöglichkeiten sind noch auszuschöpfen. In diesem Zusammenhang müssen in erster Linie die verschiedenen Produktionssysteme, die Marktmechanismen und die Verbrauchsmengen erkannt werden. Es braucht Erkenntnisse dieser Art für zweckdienliche Forschung und Nahrungsmittelversorgung im Einklang mit den heimischen Ressourcen.

pour autant la recherche impossible. Des modèles d'explications peuvent être élaborés progressivement à partir de travaux conduits systématiquement et avec persévérance. C'est bien ce que montrent les travaux qui suivent.

Il faut donc souhaiter l'accumulation de nouvelles connaissances selon les deux axes, bien représentés ici :

- celui de la description et de l'analyse fine des performances de chaque système particulier de production,

- celui de la description et de l'analyse fine des systèmes de mise en marché à compléter par un relevé des prix qui permette de mettre à jour la formation des prix tout au long de l'année, pour chacun des sous-systèmes, lorsqu'ils ont été clairement identifiés. Cela permettrait de relier les informations provenant de la simple observation des prix sur les marchés, avec la dynamique de la production.

Ils devraient être complétés par l'analyse de la localisation et de la dynamique des divers systèmes de production, à partir de l'exploitation des données statistiques existantes. Mais surtout par l'étude du rôle et de la place de la banane plantain dans le système de consommation actuel et futur en prolongeant les travaux illustrés par l'article de SERY DJEDJE GERARD. Il est difficile en effet de se prononcer sur l'avenir de la consommation. Les analyses sont rares et toutes les augmentations de consommation que l'on peut observer ne sont pas forcément des signes de croissance durable, si elles correspondent par exemple à une substitution plus ou moins temporaire à d'autres produits alimentaires. L'étude de la place de la banane plantain dans le régime alimentaire par rapport notamment aux céréales et au manioc, celle du comportement des différentes couches de consommateurs et celle de l'évolution des divers modes de consommation, sont indispensables à l'évaluation correcte des chances que représentent le potentiel de production de la banane plantain, dans la satisfaction des besoins alimentaires de base en Afrique de l'Ouest.

INVESTIGACIONES SOCIO-ECONÓMICAS SOBRE LAS CONDICIONES DE LA PRODUCCIÓN DE BANANA PLANTAIN EN ÁFRICA DEL OESTE.

J. CHATAIGNIER.

Fruits, Jan. 1988, vol. 43, n° 1, p. 25-28.

RESUMEN - Los trabajos sobre la economía de la banana plantain son raros, mientras que el puesto que ocupa es importante en la alimentación de base de las regiones tropicales. Entre los productos alimenticios disponibles, es uno de los menos costosos de producir y las posibilidades de mejora son importantes. Pero es necesario identificar bien los diferentes sistemas de producción, comprender el funcionamiento del mercado y preocuparse de la evolución del consumo. Estos conocimientos son indispensables para una buena orientación de las investigaciones y para la elaboración de políticas alimentarias adaptadas a los recursos nacionales.